

DISPARITIONS • DESIGNERS & ARTISANS

La créatrice Maria Pergay, spécialiste du mobilier en Inox, est morte

Cette designer autodidacte passée maître dans l'art de dompter l'acier inoxydable est morte le 31 octobre, à 93 ans, laissant une trace profonde dans l'histoire du mobilier.

Par Véronique Lorelle

Publié aujourd'hui à 14h23 · Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés



Maria Pergay, à Paris, en février 2013. ED ALCOCK / MYOP

Papesse du mobilier des années 70 en acier inoxydable et muse du couturier Pierre Cardin, Maria Pergay est morte le 31 octobre à Béziers (Hérault), à l'âge de 93 ans. Née un 28 octobre 1930 en Moldavie, Maria Alexandrovna Kachnitskaya de son vrai nom, avait émigré en France à l'âge de 7 ans avec sa mère. Cette designer autodidacte s'est taillé un nom à l'international avec des créations innovantes domptant l'acier, « aussi précieux que le plus précieux des bois », disait-elle.

En 1947, elle s'inscrit à l'Institut des hautes études cinématographiques et suit parallèlement l'enseignement du sculpteur Ossip Zadkine, dans sa maison-atelier de la rue d'Assas, près de Montparnasse, à Paris. Dans les années 1950, après son mariage avec Marc Pergay, elle décore les vitrines du chausseur Durer de grands oiseaux en fer forgé : des coqs qu'elle a fait exécuter par des artisans dinandiers de la capitale. Sa renommée est faite.

Ce sont bientôt les vitrines de Dior ou d'Hermès qu'elle ornera de pièces en fer forgé incrustées de pierres semi-précieuses ou de coquillages. En 1960, elle ouvre, sur la place des Vosges dans le Marais, un magasin où elle vend, aux côtés d'antiquités, ses propres créations en argent dans des formes innovantes pour l'époque : plateaux décorés de glands, coupe-papiers, porte-cigarettes, seaux à champagne avec ruban. Avec Salvador Dali, elle réalise deux bijoux, dont « Le mythe du papillon et du feu ».

Lire aussi : [Dans le marché des arts décoratifs, les femmes \(re\)prennent leur place](#)



Les commandes affluent, en même temps que les griffes Hubert de Givenchy, Christian Dior ou Helena Rubinstein s'arrachent ses objets contemporains en argent. Maria Pergay sort définitivement de l'ombre quand, à la fin des années 1960, elle dessine pour Uginox, le plus important producteur d'acier inoxydable hexagonal – au lieu des petits objets décoratifs qu'il lui demandait – une ligne complète de mobilier. La galerie Maison et jardin, dirigée par le décorateur Jean Dive, présente sa collection que le couturier Pierre Cardin achète aussitôt, détectant l'avant-gardiste dans cette designer affranchie.

Enfance déracinée

Dompteuse d'un matériau fétiche de l'ère spatiale, Maria Pergay marie le tranchant de l'acier inoxydable avec des formes organiques, telle la spectaculaire chaise « Anneaux » (1968), qui lui a été inspirée par une pelure d'orange. Cette créatrice, qui ne dessinait pas en premier lieu, racontait partir de son imaginaire, comme cette vision un jour d'un tapis volant brillant dans l'espace. Le lendemain de ce songe, elle avait fait le tour des métallurgistes parisiens pour leur proposer l'idée de sa banquette d'acier ondulante : « *Le coiffeur, c'est à côté !* », lui avait rétorqué l'un d'entre eux. Son lit tapis volant aux courbes sensuelles, dont une variante s'est vendue aux enchères au prix de 421 000 dollars (307 000 euros environ) en 2007, restera comme une pièce signature de Maria Pergay.

« Non seulement Maria Pergay est l'une des quelques femmes designers à avoir laissé sa trace dans l'histoire du design, mais elle est aussi l'une des rares à avoir influencé notre perception d'un matériau. La façon apparemment sans effort avec laquelle elle dresse l'inflexible Inox dans des formes capricieuses, quoique élégantes, est incomparable », analyse Marianne Goebel, directrice des salons internationaux Design Miami et Design Miami/Basel.

Lire aussi : [15 chaises, 15 histoires de design](#)



Maria Pergay, mère de quatre enfants, plutôt discrète dans la vraie vie, était aussi une « *drôle de dame* ». La créatrice disait jongler avec l'humour pour mieux survivre à une enfance déracinée. En témoigne cette commode chic en métal drapé (2005), dont un pan est enroulé sur lui-même, retenu par une épingle à nourrice géante, dévoilant un bois précieux de macassar. Une pièce extraordinaire éditée par la galerie établie à New York Demisch Danant, qui collabore avec l'artiste depuis vingt ans.

En 2011, le « Tabouret vague » (1968) de Maria Pergay est entré dans les collections permanentes du Museum of Modern art (MoMA), à New York. En 2012, la créatrice est faite chevalier de la Légion d'honneur par Frédéric Mitterrand, alors ministre de la culture et de la communication. En 2013, elle a signé pour la maison italienne Fendi Casa une collection autour de la « Métamorphose », avec des pièces exclusives, mêlant acier, fourrure ou cuir. A 83 ans, elle s'amusait à réconcilier les matériaux et

les styles, ce qu'illustre ce bureau moderne dont l'angle éclaté découvre le pied doré d'un meuble Louis XV.

Maria Pergay en quelques dates

28 octobre 1930 Naissance en Bessarabie (Moldavie)

1960 Ouvre une boutique sur la place des Vosges, vendant des antiquités et ses propres créations

2011 Son « Tabouret vague » entre dans les collections permanentes du MoMa, à New York

31 octobre 2023 Mort à Béziers (Hérault).

Véronique Lorelle

Services *Le Monde*

Découvrir

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Testez votre culture générale avec la rédaction du Monde

Mots croisés, sudoku, mots trouvés... Jouez avec nous

Voir plus